

Seigneur, nous ne savons pas où tu vas.

Comment pourrions-nous savoir le chemin ?

L'Évangile de ce dimanche fait retentir cette question de Thomas : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

Comme nous sommes heureux que Thomas pose cette question ! Peut-être que nous n'oserions pas l'exprimer aussi clairement. Forts de tout ce que nous avons reçu depuis notre enfance, que ce soit par nos parents, par la catéchèse, les multiples liturgies auxquelles nous avons participé, nous serions censés savoir paisiblement où est le Seigneur. Comment le suivre et quel est notre avenir ? Dans l'interrogation de Thomas, nous pourrions retrouver une certaine inquiétude, un certain désarroi. Que faire demain pour emprunter le chemin qui conduit à rejoindre le Christ dans la maison du Père ? Thomas semble tout à fait désarmé.

Ce 11 mai, nous allons sortir d'une longue période d'isolement. Nous savons qu'une distanciation est encore nécessaire, pour nous préserver du virus à l'origine de cette pandémie. Quand allons-nous nous retrouver pour participer à l'Eucharistie ? Qu'est-ce qu'il faudra modifier dans nos célébrations ? Allons-nous pouvoir rapidement nous retrouver dans de petites fraternités autour de la Parole de Dieu ? Comment allons-nous reprendre notre vie d'Église, que ce soit dans les mouvements, la catéchèse, l'aumônerie, etc...

Tout ce questionnement a de quoi nous inquiéter et nous mettre également dans un certain désarroi. Que nous soyons prêtres, diacres, religieuses ou religieux, laïcs, nous en sommes tous au même point. Le chemin de l'Évangile, comment allons-nous l'emprunter dans les semaines et les mois à venir ? Nous apprenons à vivre depuis quelque temps avec beaucoup d'incertitudes. Notre société s'étant efforcée à évacuer l'inconfort de l'inconnu, on aimait à nous proposer des assurances qui pouvaient couvrir tous les aspects de notre vie. De nombreux savants, dans de multiples domaines, sans doute involontairement, nous avaient fait imaginer une société moderne où tout était maîtrisé, prévu, anticipé. Nous sommes entrés dans l'année 2020 sans soupçonner qu'en quelques jours toute notre façon de vivre allait basculer. Alors, la question de Thomas deviendrait bien notre prière : « Mais, Seigneur, que va-t-il se passer maintenant ? »

Au fil des méditations que je vous ai proposées depuis ce confinement, j'ai été amené fréquemment à vous parler de la veille spirituelle. De cette veille spirituelle qui nous permet de réagir rapidement, comme de bons serviteurs, avec l'Évangile dans le cœur, et qui nous permet d'atténuer le désarroi dans lequel on peut se retrouver si l'on est surpris en plein

sommeil spirituel et intellectuel. Un croyant, comme un intellectuel, lorsqu'il cesse de chercher le chemin de la vérité, se met en danger lorsque l'inattendu arrive.

Il se trouve que l'Évangile que nous méditons ce dimanche est souvent choisi lorsque nous célébrons des obsèques. Et là aussi, la question de Thomas résonne très fort :

« Seigneur, nous ne savons pas où tu vas.

Comment pourrions-nous savoir le chemin ?

Bon nombre de nos contemporains n'ont aucun élément pour concevoir une vie après la mort. Ils sont nombreux à ignorer ce que la mort-résurrection du Christ a apporté au genre humain. Alors, rien dans leur existence ne leur permet d'indiquer la direction du chemin proposé par le Christ pour la vie éternelle. Notre société, conduite par un certain nombre d'idéologues, a voulu délibérément taire le passage de la mort. Passer sous silence un certain nombre de notions pour entrevoir ce que la tradition de la foi disait de la vie éternelle a été souvent une volonté délibérée. Le choc subit par les familles en deuil est alors d'autant plus violent.

Comment Jésus réagit-il, dans le récit, devant la question de Thomas, devant le désarroi des disciples dont on dit qu'ils sont bouleversés ? D'abord Jésus comprend Thomas, comprend les disciples. Si on trouve une petite pointe de reproche de la part de Jésus, c'est lorsque Philippe et les autres ne semblent pas avoir perçu que Jésus, par son attitude et ses actions, nous montrait qui est le Père. Mais je reviendrai sur ce point.

Mais d'abord, Jésus nous comprend et comme cette écoute de Jésus est importante !

Savoir que dans la prière, nous pouvons présenter toute notre vie au Seigneur, nos désarrois, nos inquiétudes, nos révoltes, combien cela nous aide à prier en vérité ! Les psaumes nous aident à nous présenter au Seigneur, en quittant tous nos déguisements. Notre vie spirituelle a besoin de ce rapport de vérité avec notre Seigneur. Et le Seigneur a besoin de cette vérité pour pouvoir nous prendre par la main, soit pour nous tirer de la noyade, comme pour Saint Pierre, soit pour nous accompagner comme il sait le faire pour la personne samaritaine, Nicodème et bien d'autres.

Le récit des Actes des apôtres, que nous méditons ce dimanche en première lecture, nous présente des apôtres qui eux aussi entendent et comprennent les difficultés. Une injustice semble s'être installée, les veuves de langue grecque seraient moins bien accompagnées dans leurs pauvretés que les veuves de langue hébraïque. Les apôtres entendent la difficulté qui est même encore plus importante qu'il y semble.

Non seulement, il ne faut pas s'exempter du devoir de charité, mais il faut aussi tenir la nécessité de servir la Parole de Dieu, c'est-à-dire laisser le Christ être la tête et le guide de l'Église. Les apôtres doivent être les garants de cette nécessité, sans pour autant que l'Église néglige la nécessité de la charité. J'aime à trouver dans cette situation une Église qui écoute

et qui comprend. C'est ainsi qu'ensuite, elle pourra s'organiser. Mais d'abord, elle écoute, comprend les urgences.

Devant les bouleversements que va provoquer cette pandémie, ainsi que le confinement, nos contemporains vont aussi avoir besoin de rencontrer une Eglise qui écoute, comprend toutes les difficultés et les souffrances. A la suite du Christ qui comprend et écoute Thomas et les disciples dans leur désarroi, aujourd'hui encore l'Eglise se doit d'écouter et de comprendre, pour pouvoir s'organiser, malgré ses faibles moyens, en fonction de cette écoute.

Le psaume 32 de la liturgie nous disait que le Seigneur **« aime le bon droit et la justice »**. Celui et celle qui cherchent à vivre en enfants de Dieu, se doit « d'aimer le bon droit et la justice ». Lorsque nous revenons au récit évangélique, nous constatons que le Christ ne fait pas qu'écouter et comprendre le désarroi de Thomas et des disciples. Il explique autant qu'il le peut, avec des mots humains, ce qu'il va faire.

« Je vais vous préparer une place.

Quand je serai parti vous préparer une place

Je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi

Afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. »

C'est bien avec les mots humains que Jésus tente d'expliquer le plus clairement possible la perspective du Royaume de Dieu. Tout au long des Evangiles, Jésus utilise des images pour nous mettre dans cette perspective.

« Le Royaume de Dieu, c'est comme... une graine de moutarde, du levain dans la pâte... etc. »

Ses enseignements qui donnaient des instructions pour la vie communautaire, le pardon, la façon d'aimer, etc..., nous mettaient également dans cette perspective.

Mais comment rendre compte du Royaume de Dieu ? Les mots viennent toujours à manquer, même au Christ. Cependant, Il ne renonce pas à expliquer aux disciples ce qui va se passer. Sans doute avait-Il compris combien cela était utile pour apaiser le tourment des disciples et de Thomas.

Si dimanche après dimanche, nous nous mettons en présence des scènes évangéliques qui nous sont proposées, c'est bien pour bénéficier de tout ce que le Christ veut nous apporter pour apaiser nos inquiétudes et nous conduire à être des disciples habités par sa paix et libérés de la peur : « N'ayez pas peur ! »

Comme moi, sans doute, vous appréciez lorsque le monde médical explique ce qui nous arrive et le protocole de traitement proposé. Nous apprécions lorsque les responsables de la société font des efforts pour expliquer la situation dans laquelle nous sommes et les chemins de solution qui sont envisagés. En Eglise, nous avons également le devoir d'expliquer à des familles qui nous approchent pour une demande de sacrement ce qui leur est proposé. Souvent, à l'image du Christ, il nous faut percevoir les inquiétudes et les peurs, sans les mépriser sous prétexte qu'elles sont fautives parce que non pratiquantes.

Jésus, en posant cette belle formule : **« Je suis le chemin, la vérité et la vie »** incite donc Thomas, les disciples et chacun de nous à comprendre que c'est vraiment en ayant le même comportement que le Christ, en s'imprégnant de son amour, que nous accédons au Royaume de Dieu. Mieux encore, c'est ainsi que nous nous approchons du Père.

« Personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

« Celui qui m'a vu a vu le Père. »

Philippe, lui aussi, a besoin d'explications pour comprendre qu'en s'approchant de Jésus, Fils de Dieu, il s'approche du Père.

Trop souvent, les hommes ont un discours très abstrait sur Dieu. Ce danger peut toucher aussi les chrétiens lorsqu'ils ne perçoivent dans la religion chrétienne qu'un art de vivre, une morale, une voie pour transmettre des valeurs.

L'ambition du Christ, en nous donnant la possibilité de vivre en Eglise, c'est de nous permettre de nous approcher au plus près de l'amour immense du Père. Il ne fait pas que de nous apprendre la prière du Notre Père, il nous conduit au Père en nous faisant vivre de l'Esprit.

Comme je l'ai déjà évoqué lors des méditations précédentes, nous sommes introduits dans l'amour trinitaire, conviés à cette table trinitaire.

Le récit des Actes des apôtres nous révèle que lorsque toute la vie en Eglise s'organise sous l'obéissance de cet amour trinitaire, cela porte des fruits rapidement :

« La parole de Dieu était féconde, le nombre de disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs parvenaient à l'obéissance de la foi. »

Lorsque le Saint Père s'adresse aux jeunes et qu'il leur écrit, il aime affirmer :

« Dieu t'aime, le Christ est ton sauveur...

Il est vivant et te veut vivant ! »

Autrement dit, notre relation confiante à Dieu nous permet de nous développer dans toute notre humanité. Le Saint Père aime à parler du développement intégral de la personne, et évidemment d'un développement intégral de toute l'humanité au cœur de la Création. Son enseignement dans l'encyclique « Laudato Si » se situe également dans cette perspective.

Dans cette période déroutante qui nous plonge dans la perplexité, il est peut-être urgent de réentendre les enseignements de notre Pape depuis quelques années. Ils ont une tonalité prophétique qui peut aujourd'hui nous couper le souffle.

Bonne méditation.

Père Joël Rignault

LECTURES DE LA MESSE

PREMIÈRE LECTURE

« Ils choisirent sept hommes remplis d'Esprit Saint » (Ac 6, 1-7)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là,
comme le nombre des disciples augmentait,
les frères de langue grecque
récriminèrent contre ceux de langue hébraïque,
parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées
dans le service quotidien.

Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples
et leur dirent :

« Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu
pour servir aux tables.

Cherchez plutôt, frères,
sept d'entre vous,
des hommes qui soient estimés de tous,
remplis d'Esprit Saint et de sagesse,
et nous les établirons dans cette charge.

En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière
et au service de la Parole. »

Ces propos plurent à tout le monde,
et l'on choisit :

Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint,
Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas
et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche.

On les présenta aux Apôtres,
et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains.

La parole de Dieu était féconde,
le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem,
et une grande foule de prêtres juifs
parvenaient à l'obéissance de la foi.

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(Ps 32 (33), 1-2, 4-5, 18-19)

**R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous,
comme notre espoir est en toi !
ou : Alléluia ! (Ps 32, 22)**

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !
Hommes droits, à vous la louange !
Rendez grâce au Seigneur sur la cithare,
jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

ÉVANGILE

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14, 1-12)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur.
Personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Alléluia. (Jn 14, 6)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé :
vous croyez en Dieu,
croyez aussi en moi.

Dans la maison de mon Père,
il y a de nombreuses demeures ;
sinon, vous aurais-je dit :

‘Je pars vous préparer une place’ ?

Quand je serai parti vous préparer une place,
je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi,
afin que là où je suis,
vous soyez, vous aussi.

Pour aller où je vais,
vous savez le chemin. »

Thomas lui dit :

« Seigneur, nous ne savons pas où tu vas.
Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

Jésus lui répond :

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ;
personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Puisque vous me connaissez,
vous connaîtrez aussi mon Père.
Dès maintenant vous le connaissez,
et vous l’avez vu. »

Philippe lui dit :

« Seigneur, montre-nous le Père ;
cela nous suffit. »

Jésus lui répond :

« Il y a si longtemps que je suis avec vous,
et tu ne me connais pas, Philippe !

Celui qui m’a vu
a vu le Père.

Comment peux-tu dire : ‘Montre-nous le Père’ ?

Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père
et que le Père est en moi !

Les paroles que je vous dis,
je ne les dis pas de moi-même ;
le Père qui demeure en moi
fait ses propres œuvres.

Croyez-moi :

je suis dans le Père,
et le Père est en moi ;
si vous ne me croyez pas,
croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes.

Amen, amen, je vous le dis :

celui qui croit en moi
fera les œuvres que je fais.
Il en fera même de plus grandes,
parce que je pars vers le Père »

– Acclamons la Parole de Dieu.